

# MC93

maison de la culture  
de Seine-Saint-Denis  
Bobigny

# PIERRE RIGAL

3 soli - du 5 au 15 mars 2020

Les 30 ou 31 mai 2020, Pierre Rigal propose un projet participatif accessible à tous et toutes : « Public ». Fête chorégraphique, « Public » propose aux spectateurs de devenir les danseurs de leur propre spectacle et les acteurs de leur propre film.

Sur inscription.

Plus d'info sur [MC93.com](http://MC93.com)



## Press

du jeudi 5 au dimanche 8 mars 2020  
spectacle créé le 15 février 2008

## Suites absentes

du mercredi 11 au dimanche 15 mars 2020  
spectacle créé le 25 septembre 2017

## Érection

du vendredi 13 au dimanche 15 mars 2020  
spectacle créé le 21 novembre 2003

## Nouvelle Salle

Tarifs de 25€ à 9€

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine 93000 Bobigny

**Métro ligne 5 | Station - Bobigny Pablo-Picasso**

## Tournées 2020/2021

### Suites absentes

le 7 avril 2020, Scènes du Golf, Vannes  
du 27 au 29 avril 2021, Philharmonie de Paris

### Press

les 6 et 7 novembre 2020, festival Euro-Scènes, Leipzig

## Service de presse

### MYRA | MC93

Rémi Fort et Jeanne Clavel  
[myra@myra.fr](mailto:myra@myra.fr) | 01 40 33 79 13 | [www.myra.fr](http://www.myra.fr)



# PIERRE RIGAL

À la croisée de la danse, du cirque et de l'illusionnisme, Pierre Rigal présente et interprète trois soli, jalons emblématiques de son parcours chorégraphique : trois aventures à la fois tragiques et burlesques, combinant puissance et grâce, performance physique de haute volée et vertiges existentiels.

## Press

jeudi 5 mars à 19h30  
vendredi 6 mars à 14h30  
samedi 7 mars à 18h30  
dimanche 8 mars à 15h30

## Suites absentes

mercredi 11 mars à 19h30  
jeudi 12 mars à 19h30  
samedi 14 mars à 18h30  
dimanche 15 mars à 17h30

## Érection

vendredi 13 mars à 20h30  
samedi 14 mars à 16h30  
dimanche 15 mars à 15h30

La compagnie dernière minute est subventionnée au titre de l'aide au conventionnement par le Ministère de la Culture et de la Communication / Préfecture de la région Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées et la Ville de Toulouse.

La compagnie dernière minute reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

les 3 spectacle et le projet participatif Publics sont organisés avec le soutien de la SACD dans le cadre du programme Du(o)s.

# PRES

## **Press**

### **Conception, scénographie, chorégraphie et interprétation**

Pierre Rigal

### **Constructeur, éclairagiste, machiniste**

Frédéric Stoll

### **Musique originale en direct**

Nihil Bordures

### **Assistanat à la chorégraphie**

Mélanie Chartreux

### **Mise en production**

Sophie Schneider assistée de Nathalie Vautrin

Durée 1h

Production compagnie dernière minute, Gate theatre London.

Coproductions Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Théâtre Garonne – Toulouse.

Avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, de la Ville de Toulouse, de la Région Midi-Pyrénées, du Conseil général de la Haute-Garonne et de la convention Culturesfrance / Ville de Toulouse.

Un homme est captif dans une pièce qui rétrécit. Piégé, il doit adapter ses déplacements. Le voici entraîné dans une absurde et angoissante impasse. *Press* met en scène l'inquiétante étrangeté et l'implacable pression de nos vies modernes.

À partir d'un dispositif scénique fortement contraignant, *Press* est une tragédie chorégraphique tendue comme un thriller. Le rétrécissement de l'espace oblige son personnage, un anti-héros d'aujourd'hui, à déployer des trésors d'invention corporelle et à explorer des possibilités de mouvement inédites. En dialogue continu avec la musique que son corps semble générer au moindre mouvement, Pierre Rigal fait de ce cauchemar d'enfermement un combat vital, un poème à l'élégance graphique où le burlesque côtoie le fantastique.

# SUITES ABSENTES

## Suites absentes

### Conception, interprétation

Pierre Rigal

### Musique

Jean-Sébastien Bach interprétée par François Dumont pour un piano Yamaha Disklavier

### Sur une initiative

de Paul-Arnaud Pégouan

### Collaboration artistique

Mélanie Chartreux

### Lumières

Frédéric Stoll

### Mise en production

Sophie Schneider assistée de Nathalie Vautrin

### Photographies

Jean-Philippe Moulet et Carmen Legros

Durée 1h10

Production compagnie dernière minute / Piano aux Jacobins avec le soutien de Yamaha Musique Europe.

*Suites absentes* est une variation chorégraphique de Pierre Rigal en compagnie d'un piano mécanique qui joue seul et de manière autonome, une musique de Jean-Sébastien Bach. Cette configuration est une manière particulière de porter une pensée vers le pianiste, et par extension vers le compositeur, qui par définition, ne prennent pas part à cet événement. Cette absence devient le support imaginaire et subjectif d'un récit consacré à la musique et à sa manière de remplir intégralement la vie des hommes. Et cette subjectivité révèle aussi peu à peu les confidences de ce personnage mystérieux, seul face à un piano.

Sur scène, un piano à queue accueille le public qui s'installe dans le gradin du théâtre. Un homme arrive des coulisses, il fait face quelques instants à l'objet qui lui aussi, semble le regarder. L'homme vêtu d'un costume queue de pie noir, se tourne vers le public et salue. Puis il se dirige vers le piano. Il s'assoie sur le tabouret et se concentre quelques secondes. Il soulève et suspend ses bras, ses mains surplombent le clavier. Mais avant que ses doigts n'atteignent leur cible, le piano se met à jouer tout seul. Les touches noires et blanches s'enfoncent d'elles-mêmes, les marteaux frappent les cordes. Le piano joue tout seul une suite de Jean-Sébastien Bach.

# ÉRECTION

## Érection

### Conception, chorégraphie, interprétation et création vidéo

Pierre Rigal

### Conception et mise en scène

Aurélien Bory

### Création son, musique

Sylvain Chauveau, Joan Cambon, ARCA

Durée 45min

Production compagnie dernière minute, Théâtre national de Toulouse.

Avec le soutien du CDC Toulouse / Midi-Pyrénées, du Conseil régional Midi-Pyrénées, du Conseil général de la Haute-Garonne, de la DRAC Midi-Pyrénées et de la Ville de Toulouse.

Un homme seul, couché, inscrit dans un rectangle vert électrique. Espace-temps indéfini. Un cœur qui pousse, un corps qui cherche. Soulever la mécanique, se dresser, avancer sur des éclats de sons. Par la tête, le bassin, ou les pieds. Tel un homme suspendu au sol qui rêve de marcher en l'air. D'impasses en résolutions, il tente, se trompe, tombe, se risque à nouveau, repoussant toujours plus loin les limites de l'espèce. Tantôt méduse inversée aux tentacules fragiles, tantôt crocodile glissant sans bruit, l'étrange créature s'érige peu à peu sur ses pieds neufs, l'care sans ailes, sorte de cyborg découvrant son double...

Entre odyssee, conte philosophique et récit de science fiction, *Érection* cherche à suivre le fil de l'évolution humaine. Dans un dispositif épuré, accompagné d'effets sons et vidéos créés en direct, Pierre Rigal danse à la fois l'homme-animal, l'homme-individu et l'homme-social, trois versions d'une même tentative d'érection. Qu'en est-il de la vie, de l'évolution ? Autant d'interrogations qui agitent l'aventure de cette créature équilibriste qu'on dit homme, clown triste de tous les temps. Tout simplement.

# ENTRETIEN

**Vous présentez trois soli, sur les quatre que vous avez à votre répertoire. Que représentent-ils dans votre parcours ?**

**Pierre Rigal :** *Érection* (2003) est ma première pièce et mon premier solo. *Press* (2008) est mon solo peut-être le plus connu, je l'ai joué dans le monde entier, plus de 250 fois. *Suites absentes* est le dernier créé, en 2017. C'est une opportunité extraordinaire de présenter ainsi une espèce de panorama, de petite biographie. Il y a là quelque chose de symbolique qui me touche.

**Comment est né *Érection*, votre premier spectacle ?**

**P.R. :** J'avais 30 ans quand j'ai créé *Érection*. J'étais interprète chez Gilles Jobin, chorégraphe suisse, et je m'apprêtais à retourner travailler dans l'audiovisuel car dans mon esprit, 30 ans était un âge canonique pour danser. Mais j'avais quand même envie de faire quelque chose avant d'arrêter, de plus physique et de plus explosif que ce que je faisais chez Gilles Jobin où le mouvement était très contenu. J'ai eu l'idée de cette thématique du passage de la position couchée à la position debout, avec l'intuition que ça pouvait être intéressant d'un point de vue chorégraphique et aussi symbolique. Et puis, rapidement, j'ai trouvé le titre, comme je le fais depuis pour toutes mes pièces. Le titre est toujours très porteur pour moi, il donne une dramaturgie en lui-même. Il m'a aussi fait peur pour sa connotation sexuelle mais je l'ai assumée. J'en ai parlé à un ami metteur en scène qui débutait à l'époque, Aurélien Bory, que j'ai invité à voir ce que je faisais et nous nous sommes lancés dans l'élaboration de la pièce. J'avais aussi envie de faire un travail vidéo. Ce solo m'a permis de créer ce dispositif d'illusion d'optique, avec cette image de moi-même projetée sur moi-même, qui crée un trouble, une ambiguïté sur ce qu'est le corps. Tout ça s'est forgé petit à petit. Et ce fut le départ de mon aventure de chorégraphe.

**Et *Press* ?**

**P.R. :** L'idée de *Press* est venue du désir de la directrice du Gate Theatre à Londres qui avait vu *Érection* et m'a proposé de faire un spectacle dans son théâtre. Or la scène était toute petite. J'étais donc un peu dubitatif mais j'ai réfléchi. Je me suis dit qu'il fallait travailler à partir de cette contrainte et même la renforcer. Est venue ainsi l'idée d'un plafond qui descendrait et rétrécirait l'espace. Le plafond n'existe pas vraiment au théâtre, il est considéré comme un non espace. C'est l'endroit où on accroche les lumières. Je trouvais intéressant qu'il devienne un véritable acteur de la dramaturgie.

Avec Frédéric Stoll, l'éclairagiste, nous avons imaginé un système technique et rapidement le titre est arrivé, à partir de cette scénographie qui est tout simplement une presse. Ce titre m'a plu, je l'ai choisi en anglais puisque le spectacle allait être créé en Angleterre. En anglais le mot a de nombreux sens. C'est à la fois la presse d'imprimerie, la pression psychologique, la pression sociale. Toutes ces significations donnaient des pistes de travail.

**La lumière et le son sont de vrais partenaires dans ces soli. A quel moment du processus entrent-ils en jeu ?**

**P.R. :** Ils viennent le plus tôt possible. Dans *Érection* et *Press*, la musique est créée spécialement pour le spectacle afin qu'il y ait le plus d'interactivité possible entre elle et moi et que je ne sois pas seulement suiveur : de nombreux déclenchements de sons, de nappes, d'ambiances sont liés à mon mouvement. Le décor lui-même devient instrument de musique quand je le touche. Cet aller et retour est très important car il donne un réalisme très fort à l'ambiance générale, une véracité à l'action. Sur scène, quand celui qui agit crée les sons, on croit d'autant plus à ce qu'on a devant les yeux. C'est essentiel quand on veut faire croire au spectateur que le personnage va se faire écraser. Cet homme est supposé être enfermé dans une pièce

mais au théâtre, même si le plafond descend, il y a un espace libre à l'avant-scène et donc on sait qu'il pourrait s'échapper facilement. Je m'inquiétais de la crédibilité de la situation. C'est là que la véracité du son de Nihil Bordures a aidé. *Press* a un rapport avec le cirque qui est lié historiquement et techniquement à la question du risque. Arriver à faire croire au danger, c'est passionnant et assez jouissif.

**Quelle place tient la narration dans votre travail ?**

**P.R. :** Je peux très bien aimer chez d'autres artistes l'abstraction totale, j'en suis même friand. Mais dans mes pièces, je suis intéressé par la dramaturgie et la narration. J'ai envie de proposer une histoire à voir, qui doit rester partielle, le public ayant la liberté de la compléter. Cela peut gêner les spectateurs de danse qui n'aiment pas trop qu'on les guide vers du sens mais j'aime qu'il y ait une sorte de trame, de manière à englober le public et le prendre avec soi, pour l'amener peut-être ailleurs.

**Comment *Suites absentes* est-il né ?**

**P.R. :** L'idée vient de la proposition du directeur du festival international Piano aux Jacobins à Toulouse, Paul-Arnaud Péjouan. Il avait envie d'un lien avec la danse dans son festival et m'a proposé de travailler avec un piano mécanique qui jouerait tout seul. L'idée m'a tout de suite plu. Elle me renvoyait à l'absence du pianiste comme à celle du compositeur, à la question de la mort et donc de la mémoire, du souvenir : quelque chose d'assez intime qui me touchait. J'ai travaillé sur la biographie de Jean-Sébastien Bach pour mettre en scène sa vie, qui est un support pour raconter celle de tout le monde, y compris la mienne. Je vois ce spectacle comme une biographie liée à une autobiographie et à la vie de tout spectateur. Parce que c'est une vie d'obsessions, de névroses que tout le monde, à différents degrés, développe.

**Quels liens faites-vous entre les trois soli ?**

**P.R. :** *Érection* met en scène des cycles : le plus visible est celui de l'histoire de l'espèce animale, depuis les reptiles jusqu'à l'homme. Un autre concerne l'évolution de l'individu, depuis sa position couchée en tant que nourrisson jusqu'à la vieillesse et à la mort. *Press* présente l'homme comme un acteur social qui se débat dans la société, essaie de faire bonne figure dans un monde qui le contraint. Enfin dans *Suites absentes*, il est question du souvenir de l'être perdu. La vie de Bach est parsemée de deuils. Sa musique est proche du sacré, elle fut créée pour les messes, les enterrements. *Suites absentes* porte ce questionnement sur Dieu et l'au-delà. Chez moi, c'est une question récurrente. Créer des pièces est certainement une manière de gérer cette angoisse de l'incertitude, de jouer avec, de m'en protéger. Tous ces thèmes peuvent sembler sérieux ou tristes mais j'essaie de prendre de la distance par rapport à ces questions existentielles grâce à l'humour et l'absurdité. J'aime l'incongruité, les décalages qui se jouent de la normalité. Je crois à la force du ridicule, de la stupidité : c'est souvent là que se cachent les questions les plus importantes.

Propos recueillis par Olivia Burton, en mars 2019



# BIOGRAPHIES

## **Pierre Rigal**

Pierre Rigal est né à Moissac. Il fait ses études à Toulouse et obtient une maîtrise d'économie mathématique puis un DEA de cinéma à l'École Supérieure d'Audiovisuel. Parallèlement à ces études universitaires, il pratique de manière intensive l'athlétisme, et plus particulièrement le 400 mètres et le 400 mètres haies. À 23 ans, c'est donc le sport de haut niveau qui l'emmène à la danse. Les années suivantes, il croise lors de sa formation, le chemin de chorégraphes tels que Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus, Nacera Belaza, Philippe Decouflé et de metteurs en scène tels que Mladen Materic ou Guy Alloucherie. C'est en 2002, à la suite d'une audition pour le chorégraphe Gilles Jobin, qu'il interrompt la pratique de son premier métier, la réalisation audiovisuelle de documentaires et de vidéo clips. Il travaille pendant trois ans avec le chorégraphe suisse. En 2003, il crée et interprète son premier solo *Érection* avec la complicité du metteur en scène Aurélien Bory, avec lequel il partage de nombreuses collaborations artistiques au sein de la Cie 111. Ce solo marque la naissance de la compagnie dernière minute que Pierre Rigal dirige depuis lors. Outre ses propres soli (*Érection*, *Press*, *Mobile*), il crée différentes pièces avec des danseurs contemporains (*théâtre des opérations*), des danseurs hip-hop (*Asphalte*, *Standards*, *Paradis Lapsus* ou *Scandale* en 2017), des acrobates (*Arrêts de jeu*, *Bataille*) et des musiciens (*Micro*). En 2015, en tant que chorégraphe invité par le Ballet de l'Opéra de Paris, il crée la pièce *Salut* pour seize danseurs. Pour le festival Montpellier Danse 2016, il convie neuf interprètes (danseurs, musiciens, comédiens) pour *Même*, une comédie musicale déjantée. En 2018, pour la soirée Talents Adami Danse à Chaillot, il crée *Fugue*.

## **Nihil Bordures**

Nihil Bordures est compositeur. Il a notamment collaboré avec le Collectif MXM et Cyril Teste pour les spectacles *Shot/Direct* (2004), *Electronic city* (2007), *Sun* (2011), *Tête haute* (2013) et *Nobody* (2015). Il a également créé les musiques des spectacles *Getting Attention* de C.Rauck (2006), *Pulvérisés* de J.Nichet et A.Guillet (2014). Pour la compagnie dernière minute, il compose les musiques de *Press* et *Standards*.

## **Aurélien Bory**

Aurélien Bory est né à Colmar en 1972. Ses études de physiques à l'Université de Strasbourg l'amènent à travailler dans le domaine de l'acoustique architecturale. Il interrompt ce parcours scientifique en 1995 et intègre le studio de création au sein du Lido, Centre des arts du cirque, à Toulouse. Il rencontre au Théâtre Garonne Mladen Materic, auprès duquel il se forme, et intègre sa troupe, le Théâtre Tattoo. Il fonde la Compagnie 111 en 2000 à Toulouse. Il développe un théâtre physique, singulier et hybride, à la croisée de nombreuses disciplines (théâtre, cirque, danse, musique, arts visuels). *De La trilogie sur l'espace*, projet fondateur marqué par la collaboration avec le new-yorkais Phil Soltanoff, à sa dernière création *aSH* (2018) en passant par *Espæce* (2016) créée pour la 70<sup>ème</sup> édition du Festival d'Avignon, son répertoire de onze spectacles est largement diffusé sur la scène internationale. En 2019, il met en scène *Médéa Mountains* d'Alima Hamel et Charlotte Farvet (reprise aux Bouffes du nord en mars 2020).

Aurélien Bory est soutenu par de nombreux théâtres, notamment le TNT - Théâtre national de Toulouse et le Grand T théâtre de Loire-Atlantique à Nantes où il a été artiste associé entre 2011 et 2016. Sa réflexion sur l'espace l'amène à investir de nouveaux champs artistiques tels que l'Opéra, les arts plastiques, l'architecture et l'urbanisme. Il mène à Toulouse une préfiguration artistique et

architecturale pour inventer un nouveau de lieu de création dans les murs de l'ancien Théâtre de la Digue. Aurélien Bory reçoit le prix Créateur sans frontières en 2008. Depuis 2011, il est artiste associé au Grand T à Nantes.

**Mélanie Chartreux**

Pour la compagnie dernière minute, Mélanie Chartreux est interprète dans *Que serai-je serai-je*, *Arrêts de Jeu* (reprise de rôle en alternance en 2009), *Micro*, *Même* et *Merveille*. Elle est également collaboratrice artistique et costumes pour *Press*, *Asphalte*, *Standards*, *Théâtre des opérations*, *Bataille*, *Salut*, *Paradis Lapsus* et *Scandale*.

**Frédéric Stoll**

Frédéric Stoll crée les lumières et les décors pour *Press*, *Asphalte*, *Micro*, *Standards*, *Théâtre des opérations*, *Paradis Lapsus*, *Mobile*, *Même*, *Scandal*. Entre 1990 et 2015, il travaille avec Jacques Patarozzi (danse), Gilles Thibaud (marionettes), Patricia Ferrara (danse), Jean-Marie Doat (théâtre), Mladen Materic (théâtre) et Aurélien Bory.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## Comment venir ?

MC93 — Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis  
9 boulevard Lénine  
93000 Bobigny

Métro Ligne 5  
Station Bobigny – Pablo Picasso  
puis 5 minutes à pied

Tramway T1  
Station Hôtel-de-ville de Bobigny – Maison de la Culture

Bus 146, 148, 303, 615, 620  
Station Bobigny - Pablo Picasso

Bus 134, 234, 251, 322, 301  
Station Hôtel-de-ville

## Le restaurant

Le café-restaurant de la MC93 est ouvert 1h30 avant les représentations et en journée du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 14h à 18h (wifi en accès libre et gratuit).

## La librairie - La Petite Egypte à la MC93

La librairie est ouverte avant et après les représentations. Elle propose une sélection généraliste (littérature, sciences humaines, arts, bande dessinée, jeunesse) orientée par les arts de la scène, par certaines thématiques et par la programmation en théâtre et danse.

## Les tarifs

De 25 € à 9€

### Réservation auprès de la MC93

par téléphone 01 41 60 72 72, du lundi au vendredi de 11h à 18h  
par mail à [reservation@mc93.com](mailto:reservation@mc93.com) et sur le site [MC93.COM](http://MC93.COM)

# SPECTACLES À VENIR

## **Mont Vérité**

Pascal Rambert  
Rachid Ouramdane  
Création 2019  
**Du 13 au 20 mars**

## **Love is in the Hair**

Jean-François Auguste  
Texte de Laetitia Ajanohun  
Création 2019  
**Du 20 au 29 mars**

## **Hamlet**

Lisaboa Houbrechts  
& Kuiperskaai  
Shakespeare  
**Du 8 au 12 avril**

## **Banquet Capital**

Sylvain Creuzevault  
**Du 22 au 30 avril**

## **Nova - oratorio**

D'après *Par les villages*  
de Peter Handke  
suivi de

## **Rothko**

Claire Ingrid Cottanceau,  
Olivier Mellano  
et Thierry Thieû Niang  
**Les 24 et 25 avril**

## **Contes japonais**

Chiara Guidi & Societas  
**Du 25 au 30 avril**

## **Italienne scène et orchestre**

Jean-François Sivadier  
**Du 28 mai au 3 juin et  
Du 19 juin au 5 juillet**

## **Moi, Jean-Noël Moulin, président sans fin**

Sylvie Orcier  
Mohamed Rouabhi  
Création 2020  
**Du 18 au 28 juin**